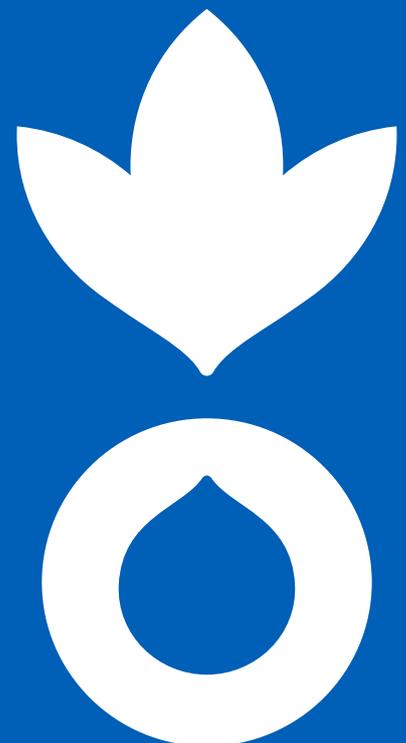


# BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



## POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très instable dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés
- Feux de brousse de grande à très grande taille signalés dans les communes de Tinhamma, Ansongo, Talataye, Ouattagouna, Bamba, Taboye et Bourem
- État d'embonpoint des grands ruminants passable sur la majorité des sites sentinelles
- Insuffisance de pâturage observée dans toutes les communes de Ouattagouna, Tinhamma et à Bamba (Tabahokamate)
- Très forte Concentration des animaux dans les communes de N'tillit, Tessit, Bourem, Gabero et Tinhamma
- Termes d'échange défavorables aux éleveurs de manière générale
- Au moins 76 932 PDIs dans la région de Gao



## SITUATION PASTORALE

### PÂTURAGES

Fin Novembre, les conditions de pâturage (disponibilité et accessibilité) sont moyennes dans l'ensemble (figure 1). Par ailleurs on observe une disponibilité insuffisante à très insuffisante des pâturages sur 9 sites : Haoussa Foulane, Zinda dans la commune de Gabero; Karou, Labbezanga, Ouattagouna dans la commune de Ouattagouna ; Tahagla, Tin-hamma dans la commune de Tin-hamma, N'tahaka dans la commune de N'tillit et Tabahokamate dans la commune de Bamba. Ce déficit de pâturage est dans l'ensemble habituel mais très précoce par rapport à l'année derrière à la même période. Ce déficit pourrait être expliqué par la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace, il est très accentué par les feux de brousse qui ont touché la plupart des zones pastorales. Il faut noter que le retour des animaux vers la vallée sera probablement très précoce cette année due aux nombreux feux de brousses dans les zones exondées. De manière générale, dans les zones pastorales, on observe une disponibilité des pâturages relativement moyenne. Dans la frange située le long du fleuve Niger, les pâturages habituels sont compensés par les productions de bourgoutières. Par ailleurs, dans les zones de Talataye et l'Est de Tin-hama au niveau de la grande mare d'Amalawlaw, la disponibilité en pâturages et à l'eau est jugée moyenne mais l'accès à ces zones est entravé par l'insécurité et le vol d'animaux.

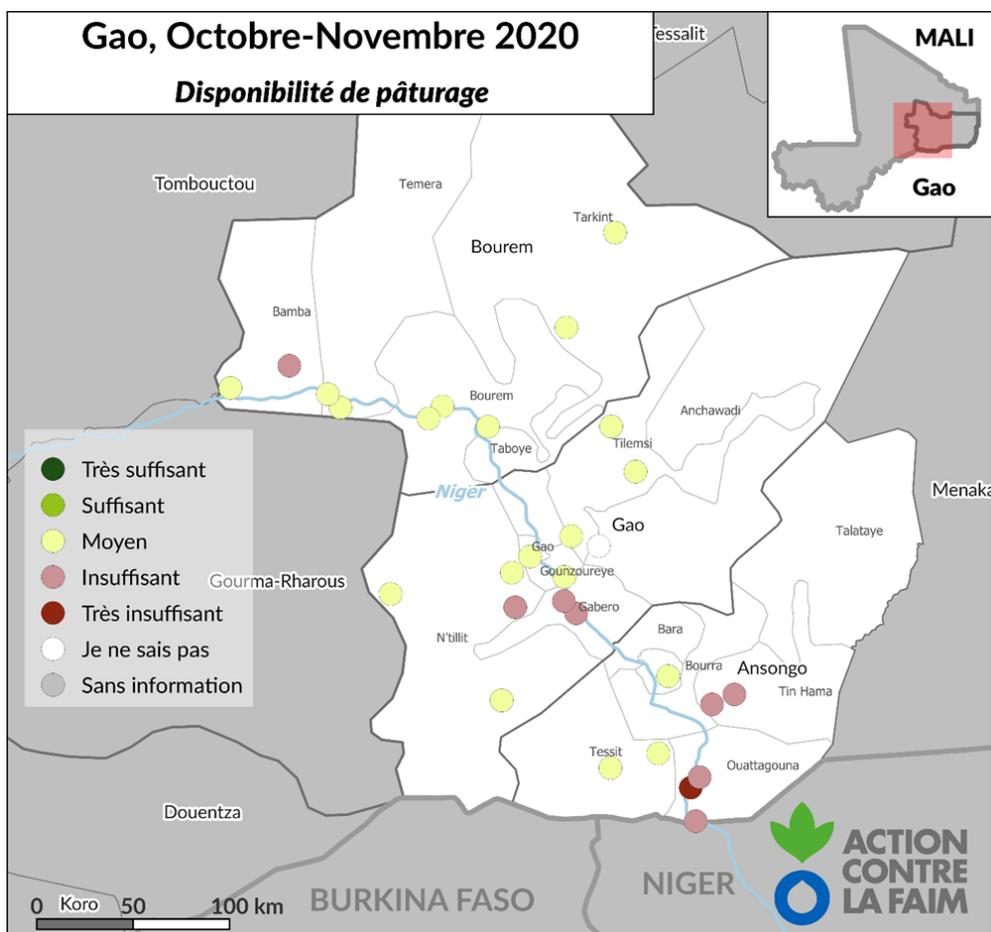


Figure 1 - Situation des ressources en pâturage enregistrée en Octobre - Novembre 2020 sur la région de Gao

## RESSOURCES EN EAU

Les données d'enquêtes du mois de novembre, montrent une disponibilité suffisante à moyenne dans l'ensemble des sites sentinelles excepté dans la commune de Tarkint notamment sur les sites de Almostrate et Tabankort dont la disponibilité est jugée insuffisante. Cela est due au tarissement des mares non permanentes dans la zone. Selon les informations remontées par les relais on assiste la baisse habituelle du niveau des mares permanentes dans les zones comme Anchawadji, Tessit N'tillit et Tin-hamma due au réchauffement et le vent sec.

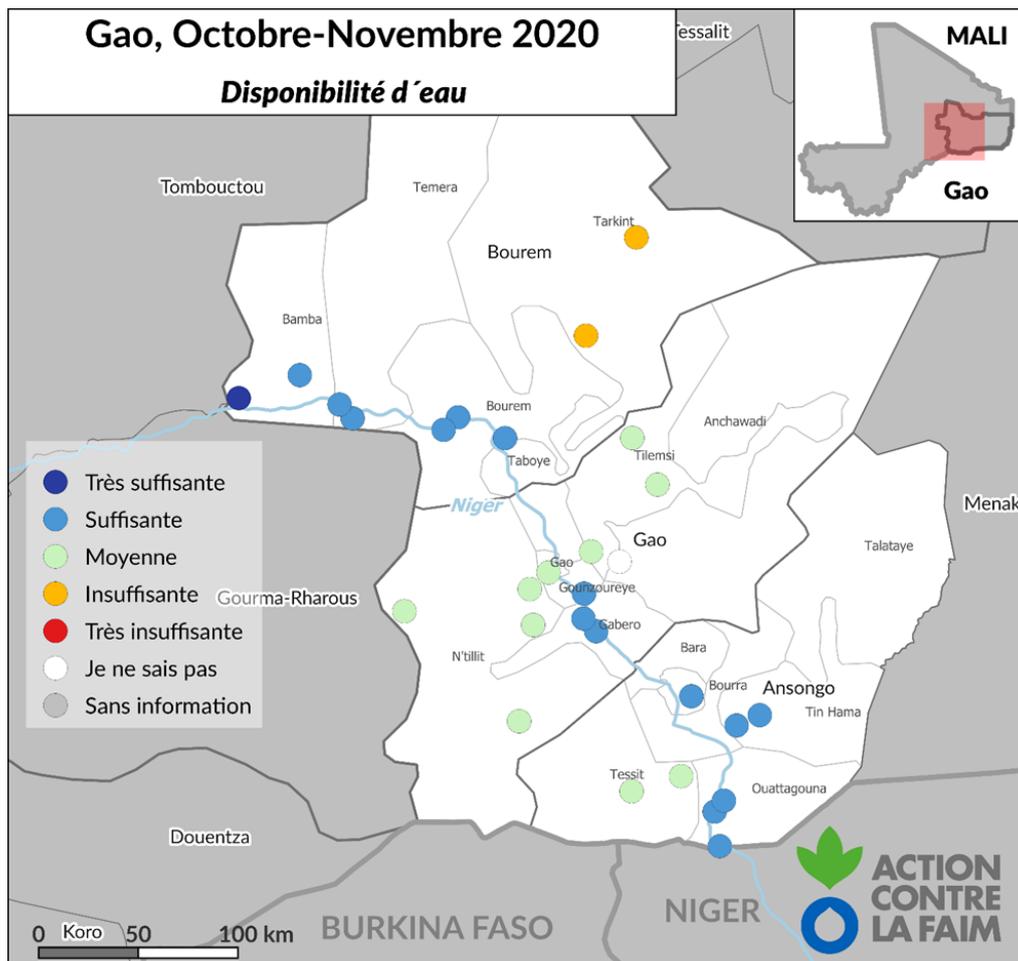


Figure 2 – Situation des ressources en eau enregistrée en Octobre-Novembre 2020 sur la région de Gao

En cette période, l'abreuvement des animaux se fait au niveau du fleuve Niger et quelques sources d'eau pérenne (mares) dans les zones pastorales (figure 3). Par ailleurs dans la commune de Tilemsi notamment sur Tinaouker les puits pastoraux sont utilisés pour l'abreuvement du cheptel dans ces localités. Il faut noter que cette zone ne dispose pas une mare permanente.

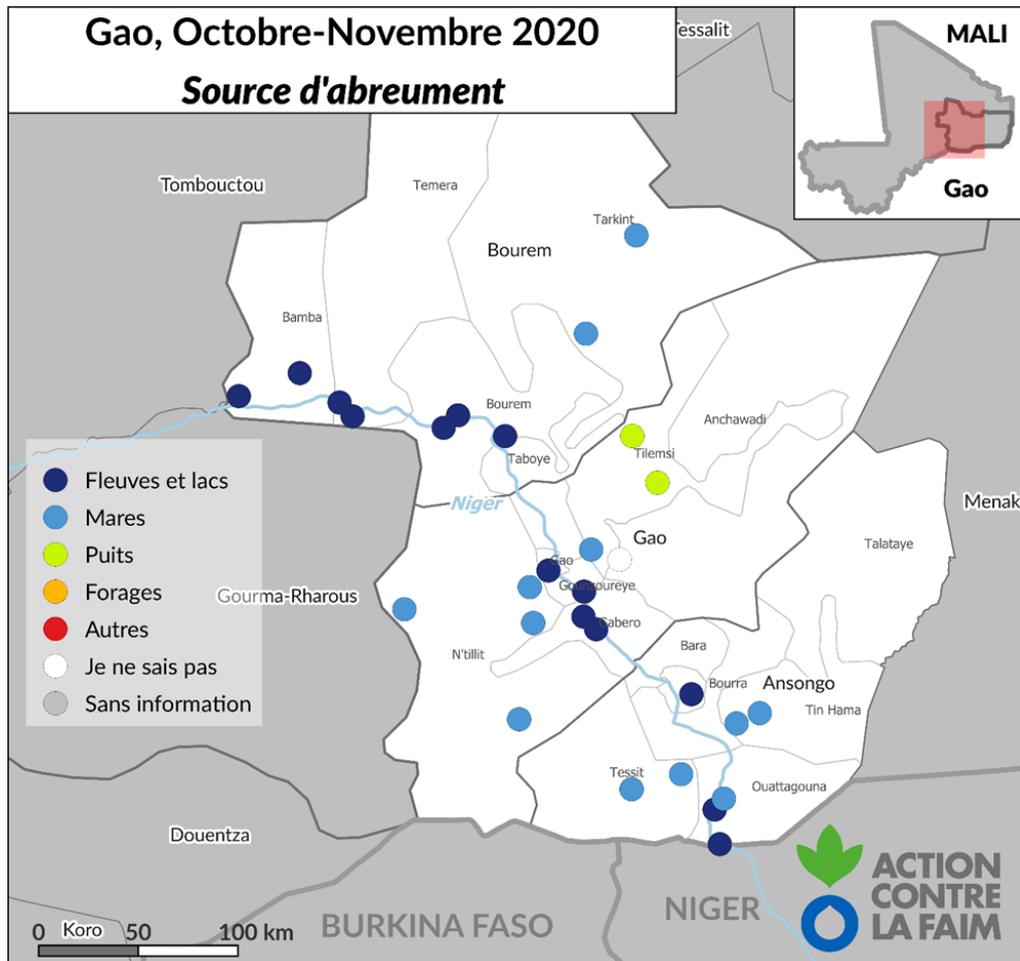


Figure 3 – Principales sources d'abreuvement utilisées en Octobre-Novembre 2020 sur la région de Gao

## CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

Les animaux sont dans leurs zones d'attache habituelle autour des points d'eau à l'intérieur de la région notamment au niveau des pâturages exondés.

Comme pour les mois précédents, pas de mouvement inhabituel. Ce qui s'explique d'une part par la disponibilité moyenne en pâturage et en eau constatée dans les sites sentinelles et d'autre part par l'insécurité résiduelle dans certaines zones qui limite les déplacements des pasteurs aux zones mieux fournies en fourrage. Par ailleurs des mouvements de départ précoce ont été observés dans la commune de Tarkint, sur le site de Tacharane dans la commune de Gounzouyere et sur le site Hawa dans la commune de Bourem. Ces déplacements précoces sont causés par les feux de brousses.

De très fortes concentrations de bétails sont enregistrées à Tessit et Hawa dans la commune de Bourem ce qui est inhabituel à cette période. Ceci pourrait s'expliquer par les déficits de pâturages dans les zones de provenance. Également comme la période précédente, les fortes concentrations sont observées dans les communes de N'tillit, Tilemsi dans le cercle de Gao, dans les communes de Tessit et dans le cercle d'Ansongo et dans les communes de Temera et Bourem dans le cercle de Bourem. Ces concentrations sont plus ou moins habituelles et ce avec un risque de dégradation plus rapide des ressources pastorales et les conflits entre agriculteurs et éleveurs. Selon les

Informations remontées par les pasteurs, des conflits entre éleveurs ont été enregistrés dans les communes de Anchwadj et N'Tillit.

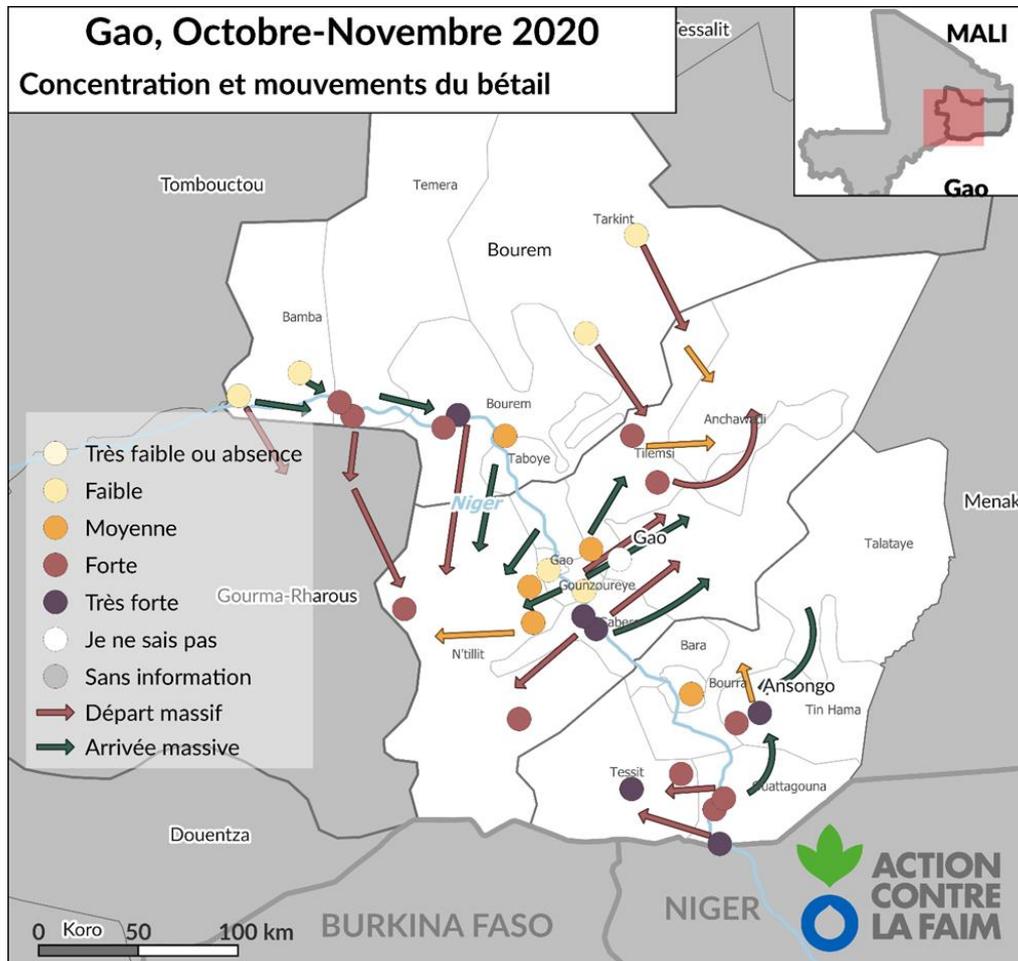


Figure 4 – Concentration et Mouvements du bétail Octobre-Novembre 2020 sur la région de Gao

### ÉTAT D'EMBONPOINT ET SANTÉ ANIMALE

Les informations issues des sites relais montrent que l'état d'embonpoint des animaux est globalement jugé passable sur la majorité des zones pastorales (figure 5) excepté les sites de Marsi, Doreye commune de N'tillit, Sidibe commune de Gonzouyere, Tabakat commune de Tessit et Kelwane commune de Bamba dont il est jugé bon. La dégradation des ressources pastorales par les feux de brousse a beaucoup contribué à la détérioration de l'état d'embonpoint des animaux. En ce qui concerne la santé animale, contrairement à la période précédente, la situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites sentinelles. Aucun cas inquiétant de maladie n'a été signalé par les pasteurs relais. Selon les constats sur le terrain les maladies parasitaires (parasitoses interne et externes) et les carences alimentaires sont fréquentes pratiquement toute l'année. Mais aucun cas grave n'a été observé selon les données remontées.

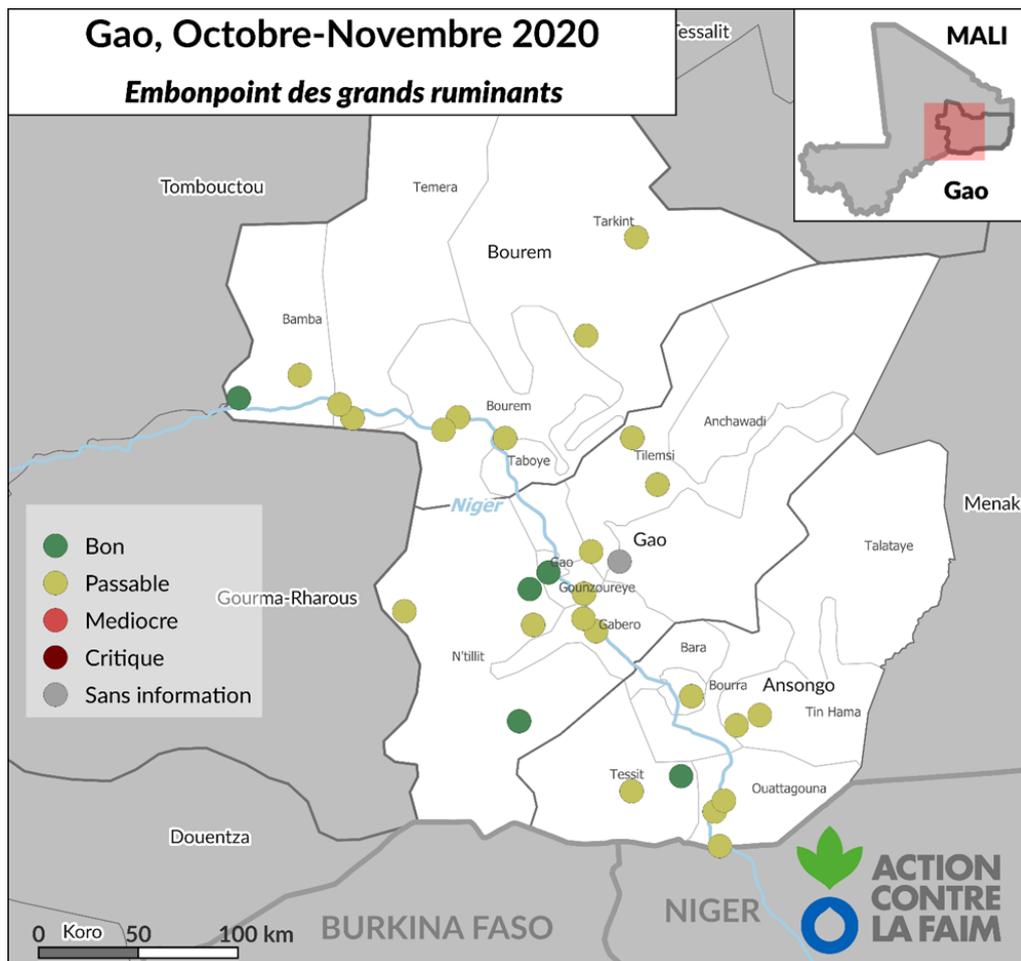


Figure 5 – État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en Octobre-Novembre 2020 sur la région de Gao

## FEUX DE BROUSSE

En cette période, des feux de brousse de grande taille ont été signalés presque partout dans la région de Gao. Les zones touchées sont la commune de Tinhamma, Ouattagouna, Talataye, Ansongo, Tessit, Bourem Taboye et Bamba. Selon les informations remontées par les communautés, les causes sont dues aux échanges de tirs entre les groupes armés. Ces feux de brousse dégradent d'avantage les pâturages déjà insuffisants et très insuffisants dans ces zones.

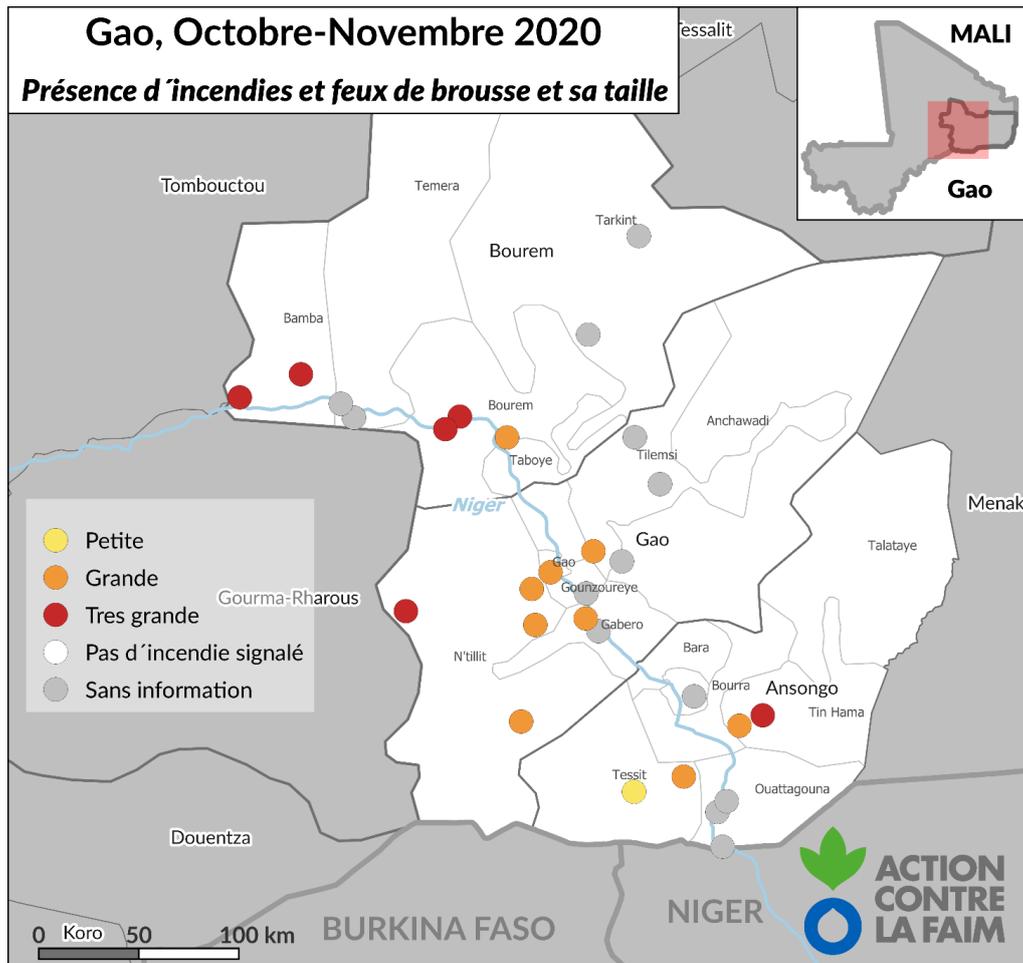


Figure 6 - Cas de feux de brousse enregistrés en Octobre-Novembre 2020 sur la région de Gao

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon les résultats de Cadre Harmonisé novembre 2020, au Mali en situation courante (octobre à décembre 2020) : 2 718 542 personnes sont en phase sous pression soit 12,0% de la population totale contre 2 936 062 en (novembre 2019) et 2 810 085 en (mars 2020). Phase de crise 3 a pire : 437 067 personnes soit 2% contre 648 330 en (novembre 2019) et 757 217 en (mars 2020).

En période projetée juin-août 2021 : 3 793 414 personnes seront en phase sous pression soit 18% de la population totale contre 3 778 546 en novembre 2019 et 3 654 887 en mars 2020. La phase 3 concerne 923 903 personnes, soit 4,4% de la population contre 1 117 001 en novembre 2019 et 1 340 741 en mars 2020.

En ce qui concerne la région de Gao en période courante le CH a identifié 46 172 personnes en situation d'insécurité alimentaire dont 150 017 personnes sous pression soit 19% de la population totale de la région contre 201 138 en novembre 2019 et 424 454 en mars 2020. La population en phase 3 est estimée à 50 128 personnes soit 6% de la population de Gao et 11% de la population du Mali (CH 3-5) contre 128 882 en novembre 2019 et 137 941 en mars 2020. En période projetée juin-août 2021 : 105 509 personnes seront en insécurité alimentaire dont 259 417 sous pression, soit 33% de la

population contre 270 188 en novembre 2019 et 270 284 en mars 2020. 113 423 personnes seront en phase 3, soit 14% de la population de Gao et 12% de la population de Mali (CH 3-5) contre 180 860 en novembre 2019 et 210 443 en mars 2020.

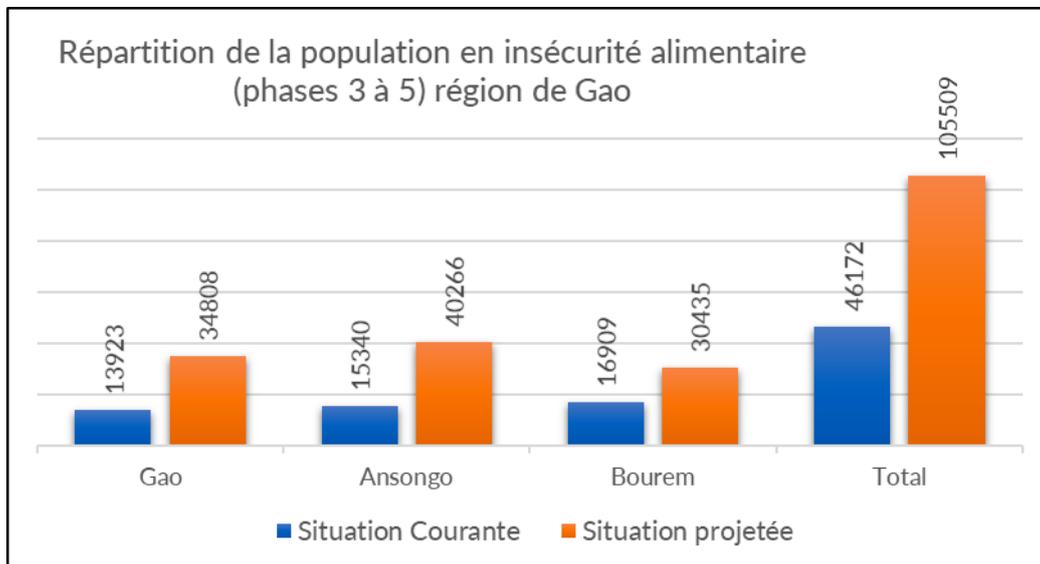


Figure 7 - Répartition de la population en insécurité alimentaire dans la région de Gao suivant la situation courante (Octobre-Décembre 2020) et projetée (Juin-Août 2021)

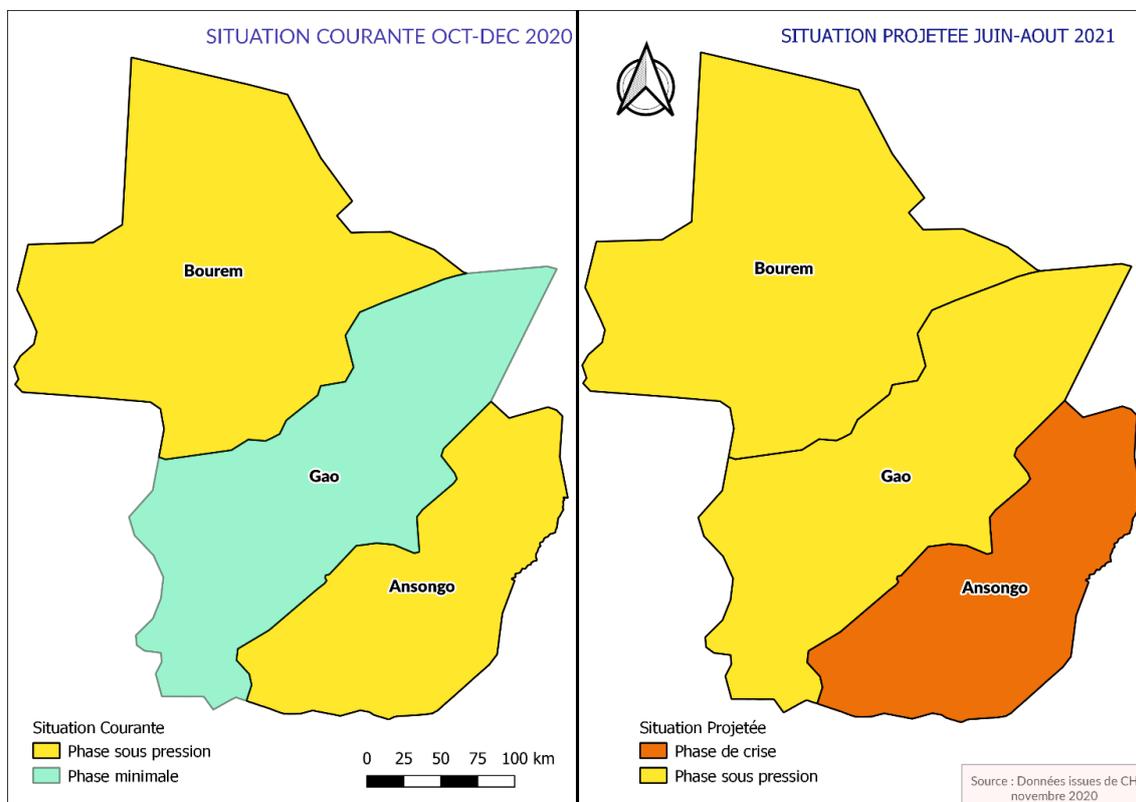


Figure 8 - Analyse du CH sur la situation alimentaire et nutritionnelle de la région de GAO

## SITUATION DES MARCHÉS

La période octobre-novembre 2020 est celle de la récolte du riz local, du mil, du niébé, du sorgho et du fonio sauvage en plus du Maraichage qui est en cours. Elle marque une légère reconstitution des stocks des ménages et les Éleveurs arrivent à se faire un peu de revenus grâce aux sous-produits du lait local. Cette période se distingue par l'approvisionnement des marchés et la reconstitution des stocks commerçants notamment par voie fluviale pour faire face à des difficultés d'accès dans certaines zones suite à l'état des routes dégradés et l'insécurité grandissante. Par rapport au mois passé les prix sont restés stables dans l'ensemble. Le mil et le riz importé et local restent la préférence des ménages dans la région de Gao.

Durant ce mois, les prix à la consommation de mil sont stables sur la majorité des marchés sentinelles dans la Région de Gao. Les prix moyens du mil sur les marchés varient entre 175 à 275 FCFA le kilogramme.

Comparativement à la même période de l'année passée, le prix moyen du mil est en légère hausse 245 FCFA contre 213 FCFA (nov. 2019) et riz importé 385 contre 459 (nov. 2019). Cependant les prix du maïs, sorgho, Niébé, igname et patate sont restés stables. S'agissant des produits maraichers (Concombre et laitue) les prix sont en baisse selon le rapport de l'Observatoire des Marchés Agricoles (nov. 2020). Comparé à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont en hausse, pour le mil 245 FCFA/kg contre 209 FCFA/kg en (nov. 2015), pour le riz importé 450 FCFA/kg (nov. 2020) contre 350 FCFA/kg en (nov. 2019) soit une hausse de 100 FCFA/kg.

Par ailleurs les marchés sont bien approvisionnés en céréales, en produits horticoles et en produits des premières nécessités, l'offre arrive à satisfaire la demande. Cependant il faut noter que la volatilité du contexte sécuritaire reste une source de perturbation de la libre circulation des personnes et des biens dans certaines zones de la région d'où la variation des prix.

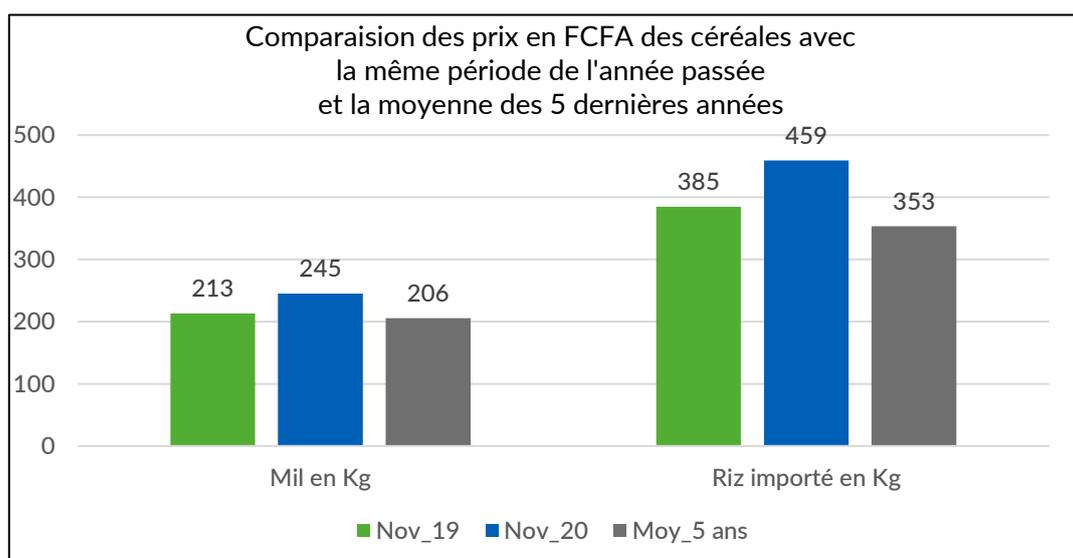


Figure 9 - Comparaison des prix des céréales par rapport à l'année passée et à la moyenne des 5 dernières années

Les marchés à bétails fonctionnent normalement dans l'ensemble. Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont globalement en baisse par rapport à ceux du mois passé. Les prix moyens sont légèrement en hausse pour toutes les espèces par rapport aux années passées. Mais dans ensemble les prix sont en baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Par ailleurs sur le marché témoin de Wabaria, les prix sont stables et en légère hausse par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Par contre il est en baisse sur le marché témoin d'Ansongo et Bourem. Les termes de l'échange chèvre/céréales sont défavorables pour les éleveurs par rapport à la moyenne. Comparés à ceux du mois passé (août-septembre 2020), ils sont en détérioration à Bourem et stable à Ansongo.

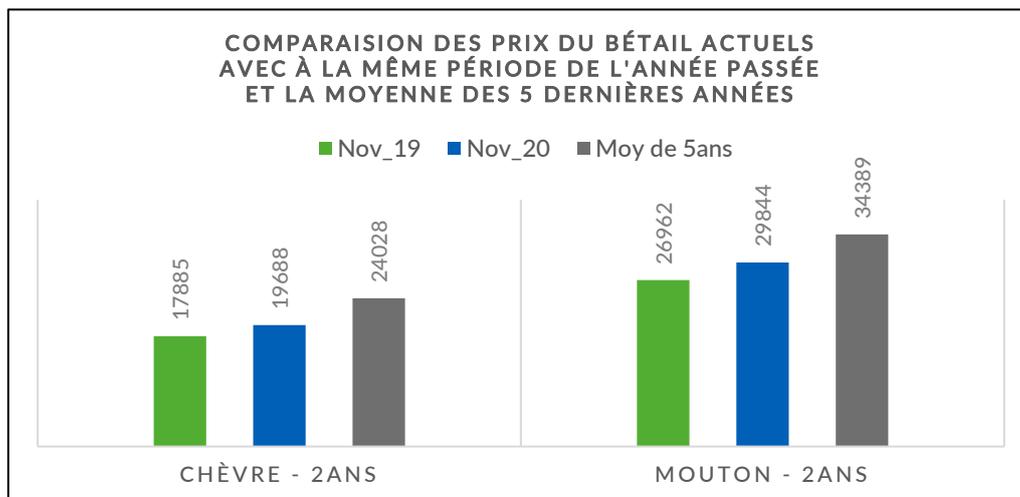


Figure 10 - Comparaison des prix du bétail par rapport à l'année passée et à la moyenne des 5 dernières années

## SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Sur le plan hydrologique, la baisse du niveau du fleuve est observée sur l'ensemble des stations. La hauteur d'eau observée sur le fleuve est semblable à celle de l'année dernière à la même période dans le cercle d'Ansongo et Gao. Par contre à Bourem la hauteur d'eau observée sur le fleuve est inférieure à celle de l'année dernière à la même période. Cependant le niveau est jugé globalement supérieur à la moyenne des 5 dernières années dans toutes les stations selon le rapport de la Direction Régionale d'Hydraulique.

En perspective, la baisse du niveau d'eau se poursuivra normalement sur l'ensemble des stations de la région de Gao. Par ailleurs, comme les périodes précédentes, l'approvisionnement en eau potable reste toujours préoccupant dans la plupart des localités de la région de Gao surtout dans les zones pastorales, d'où la consommation d'eau non potable par la population. La majorité des ménages consomment des eaux qui proviennent directement du fleuve et des puits non protégés.

## MOUVEMENTS DE POPULATIONS

La situation sécuritaire dans la région n'a pas connu une amélioration satisfaisante avec la multiplication des attaques des groupes armés et l'infiltration des groupes présumés

radicaux. En effet, des conflits intercommunautaires, des attaques d'hommes armés, des assassinats et tueries massives de populations civiles continuent toujours à être signalés dans la région et par conséquent des déplacements internes de populations ont été observés. Dans la période octobre-novembre 2020, plus 13 617 ménages soit 76 932 personnes déplacés internes ont été signalés notamment dans le cercle de Bourem, Ansongo et Gao (rapport de la Direction Régionale du Développement Sociale et de l'Économie Solidaire).

Tableau 1 - Situation des PDI dans la région de Gao à la date du 31 octobre 2020

Cercle	Ménages	Femmes	Hommes	Total
Ansongo	1658	5599	4546	11803
Bourem	3060	5820	4074	12954
Gao	8899	24326	18950	52175
Total	13617	35745	27570	76932

## CONCLUSION

### RECOMMANDATIONS

- Assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes et victime des feux brousses
- Appui en santé animale, en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables sur toutes les zones touchées par les feux de brousses
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives et les femmes en transformations des productions animales
- Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte
- Appuyer les AGR (embouche, commerce.....)

### INFORMATION ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) - [dalou@ml.acfspain.org](mailto:dalou@ml.acfspain.org)
- FILLOL Erwann (Sénégal) - [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) - [zsaleybana@wa.acfspain.org](mailto:zsaleybana@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international (OFDA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

